

Le Département de la Seine-Maritime présente
Laurent Grasso *Clouds Theory*



LAURENT
GRASSO
CLOUDS
THEORY

Une exposition à l'Abbaye de Jumièges
du 25 mai au 29 septembre 2024

abbayedejumieges.fr

2	Sommaire
3	<i>Clouds Theory</i> Carte blanche à Laurent Grasso
4	Département de la Seine-Maritime
5	Normandie impressionniste
6	<i>Clouds Theory</i> L'Abbaye de Jumièges transformée pour le festival
10	Entretien avec Laurent Grasso
14	Laurent Grasso
15	Sélection de films
16	Expositions personnelles
17	Expositions collectives
18	M/M (Paris)
19	L'abbaye de Jumièges, « plus belle ruine de France »
20	Des sites et musées d'exception
21	Informations pratiques et partenaires
22	Contacts
22	Visuels disponibles

L'Abbaye de Jumièges donne carte blanche à Laurent Grasso, artiste protéiforme de renommée internationale, dont le travail prolonge la démarche impressionniste en remettant en cause nos perceptions. Auteur de films, peintures, sculptures et photographies, Laurent Grasso crée des atmosphères mystérieuses qui remettent en cause les frontières de nos impressions et de nos connaissances. Le site éminemment romantique servira d'écrin au travail sensoriel et énigmatique de cet artiste contemporain.

Pensée comme une expérience immersive et plongeant les visiteurs dans une atmosphère envoûtante et mystérieuse, la proposition dissémine dans les ruines des sculptures oscillant entre archaïsme et futurisme. Ce parcours labyrinthique dans les ruines de l'abbaye sera complété de projections vidéo dans le logis abbatial. L'artiste génère ainsi un écosystème dans lequel le site, les vestiges et les œuvres entrent en résonance avec les perceptions du visiteur, entraînant ce dernier dans un voyage temporel où passé et futur deviennent concomitants.

Cette exposition sera l'un des rendez-vous incontournables du festival Normandie Impressionniste, qui fêtera en 2024 les 150 ans de ce mouvement artistique majeur du XIX^e siècle.



Projection, 2024, néon
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Keizo Kioku Courtesy Perrotin.

Membre fondateur du festival Normandie Impressionniste, le Département de la Seine-Maritime s'est engagé, avec enthousiasme, dans les célébrations de l'anniversaire des 150 ans d'existence du mouvement.

En 2022, l'abbaye de Jumièges a servi d'écrin à un événement mémorable, avec le concert au soleil levant proposé par les Musicales de Normandie et la compagnie In Fine, en hommage au tableau initiateur *Impression, soleil levant* de Claude Monet peint au Havre, à l'embouchure de la Seine.

Pour cette édition exceptionnelle du festival Normandie Impressionniste, le Département a souhaité inviter l'artiste Laurent Grasso et lui confier le site pour y déployer un projet spécifique en lien avec la programmation contemporaine du festival.

Mystérieuse et énigmatique, l'installation que propose Laurent Grasso dans les magnifiques ruines de l'abbaye s'articule autour du motif du nuage, que les impressionnistes ont observé et peint jusqu'à l'obsession. Fascinés par la lumière et les ciels normands, ils ont fait du nuage un thème de dilection.

Laurent Grasso propose ici, dans une spatialité et une temporalité réinterprétées, une œuvre qui résonnera en chacun, écho des mots de *L'Étranger* de Baudelaire, celui qui « *aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages !* ».

Bertrand Bellanger

Président du Département de la Seine-Maritime

Toutes les propositions de cette 5^e édition du festival, qu'elles soient historiques ou contemporaines, relèvent d'un même état d'esprit : l'esprit d'invention. Que ce soit par l'utilisation de nouveaux procédés, l'hybridation des pratiques artistiques, ou encore le caractère novateur du propos, tous les projets s'insèrent dans cette ligne directrice audacieuse, à la croisée des disciplines.

C'est également par leur esprit d'invention que les impressionnistes ont transformé le monde de l'art. Il faut se souvenir qu'il y a 150 ans, les impressionnistes ont bousculé toutes les conventions en usage à l'époque. Les temps sont différents, les techniques autres, mais les vecteurs fondamentaux demeurent : il faut aux artistes être pleinement de leur temps et au festival être ouvert à toutes les disciplines, ce qui constitue la marque de la post-modernité et l'assure d'une plus-value prospective.

Pour cette 5^e édition, le festival invite le monde à célébrer les 150 ans de l'impressionnisme avec des figures de la création contemporaine internationale dans toute la Normandie : Oliver Beer, Laurent Grasso, David Hockney, Sean Scully, Bob Wilson...

Qu'est-ce que l'impressionnisme ? La question est posée tant à l'histoire qu'au contemporain. Chez les contemporains, il est tout aussi intéressant de poser la question à des artistes dont l'héritage impressionniste est évident qu'à des artistes a priori plus éloignés du concept ici célébré.

Inviter David Hockney ou Bob Wilson à se mesurer à l'impressionnisme, pose les bases : paysage, couleurs, lumière, déstructuration... Poser la question de l'impressionnisme à Laurent Grasso, artiste a priori attaché à une histoire plus ancestrale, permet de creuser un peu plus en profondeur la notion d'impressionnisme. Il faut alors se souvenir de l'ambition de Monet : « représenter l'impossible ». Qu'il aille survoler les terres aborigènes australiennes ou une île au large de Taiwan, Laurent Grasso tente de saisir des énergies. Monet a passé ses vingt dernières années à essayer de capter une force invisible dans son jardin de Giverny. Le jardin de Laurent Grasso est mondial mais sa quête est identique : matérialiser le temps, répondre aux messages du passé au futur antérieur, capter l'esprit d'un lieu. Alors quand ce lieu est l'abbaye de Jumièges, dont la force saisit instantanément tout visiteur, l'ambition est de taille.

L'ancrage territorial est une dimension fondamentale du festival, puisqu'à chaque édition, il se bâtit grâce et avec tous les acteurs culturels du territoire. Le festival s'étend dans toute la Normandie, tant dans les lieux consacrés de la culture que dans des lieux inattendus, afin de s'ouvrir au plus grand nombre. Il faut saluer la capacité exceptionnelle de toutes les puissances publiques du territoire à unir leurs ambitions autour de ce projet. Avec le projet de Laurent Grasso, fruit d'un fertile dialogue avec le Festival, le Département de la Seine-Maritime exprime une nouvelle fois son ambition autant que son soutien pour l'événement normand.

—
Joachim Pissarro
Président

—
Philippe Platel
Directeur

—
Philippe Piguet
Commissaire général

Dans le cadre du festival Normandie Impressionniste 2024 et à l'invitation du Département de la Seine-Maritime, Laurent Grasso transforme l'ensemble de l'abbaye de Jumièges en un vaste champ magnétique où se déploient des forces singulières, réelles ou supposées.

Disséminées sur l'ensemble du site, les œuvres viennent activer les ruines pour y révéler des narrations passées et laisser entrevoir des potentialités futures. Traitée à la manière d'une zone d'observation scientifique, l'abbaye est balisée d'instruments de mesure dont l'usage reste mystérieux mais qui suggèrent la dimension magnétique et chargée du site. Les lueurs futuristes de néons parsemés parmi les ruines révèlent la dimension spectrale de l'abbaye. Leur état gazeux met en évidence l'inquiétante étrangeté, la part manquante et invisible du lieu.

Un parcours labyrinthique fait de lumières vives, de reflets distordants et de vibrations électriques plonge le visiteur dans un état de conscience altérée, ouvrant une brèche temporelle dans l'architecture bénédictine. L'abbaye devient un outil spéculaire qui permet de capter et renvoyer des énergies, des événements et des projections appartenant aussi bien au passé qu'à l'avenir. *Clouds Theory* s'inscrit ainsi dans l'intérêt de l'artiste pour les voyages dans le temps et pour ce qui excède les trois dimensions, de la théorie des cordes aux rayonnements du corps noir.

L'étrangeté des phénomènes célestes et leur interprétation constitue un des axes majeurs du travail de Laurent Grasso. Le motif du nuage, exploré dans de nombreux projets, de *Projection* à *Anima* en passant par *Polair*, constitue un récepteur et un émetteur de représentations.



Comme l'a montré l'historien d'art Hubert Damisch, le nuage a servi pendant des siècles à figurer le lien entre le terrestre et le céleste. *Clouds Theory* remet en scène ce dialogue entre l'aérien et le terrien en faisant échouer au cœur de la nef à ciel ouvert de massifs nuages en cuivre. Altérés par des flammes corrosives d'un côté, tranchés et polis de l'autre, leur matérialité ambivalente réfléchit le site à la manière d'un miroir tout en laissant deviner dans ces cumulus des événements passés et à venir.

Comme souvent dans son œuvre, Laurent Grasso s'efforce de capter les signes inscrits de manière persistante ou inconsciente dans notre imaginaire collectif et les restitue au public avec un langage sensoriel. Par leurs reflets et distorsions, ces nuages invitent les visiteurs à un collage mental, les événements du passé révélant des scénarios futurs.

Les grandes catastrophes ayant transformé l'abbaye en ruines – invasions, saccages – se devinent en creux dans leur surface polie. Les fantômes du passé permettent d'imaginer les spectres du futur. Ainsi, le recours à l'ensemencement des nuages à des fins géostratégiques et climatiques côtoie les feux des invasions vikings, des grandes pestes ou de la révolution française, en même temps que le nuage radioactif de Tchernobyl et le nuage de cendres du volcan Eyjafjallajökul.



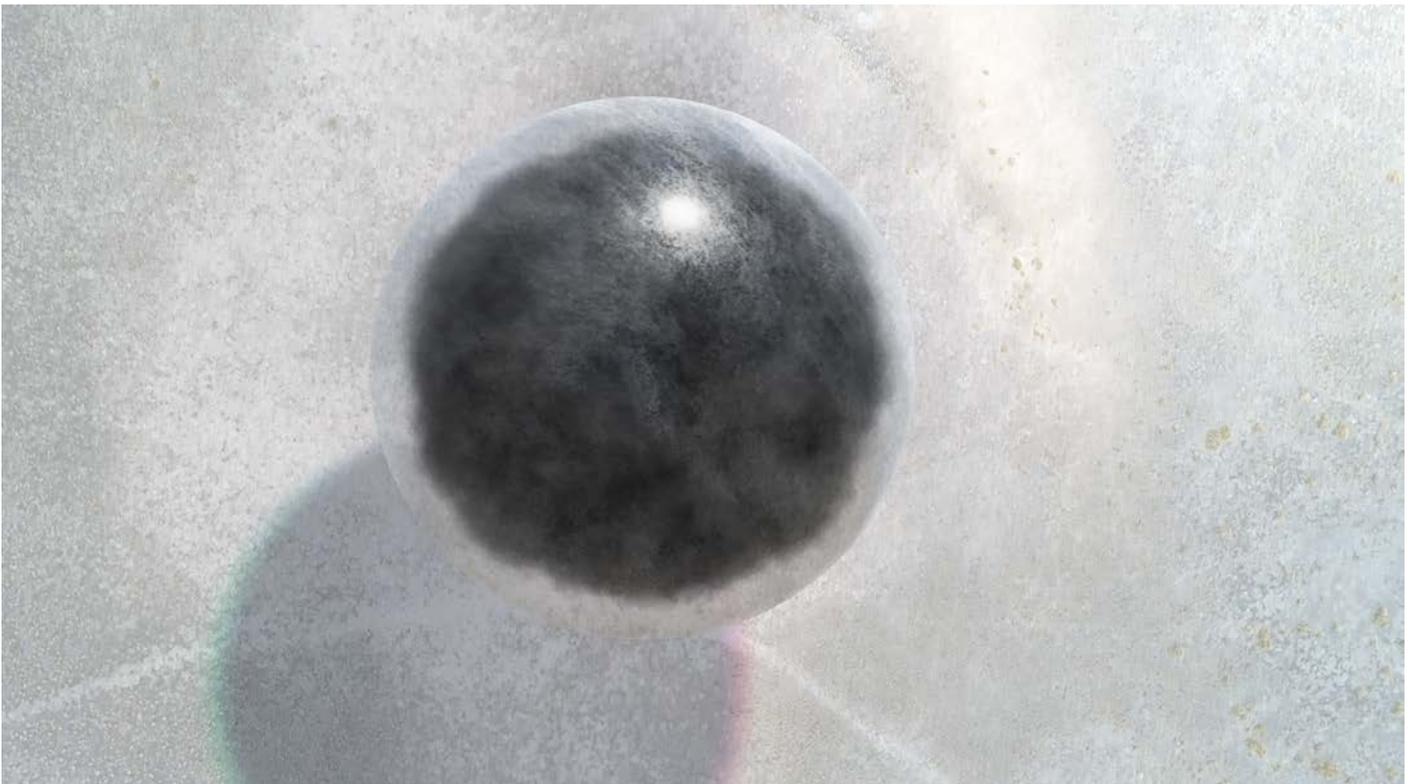
Abbaye de Jumièges
© Nicolas Bram – Département de la Seine-Maritime

Les destructions successives de l'abbaye sont évoquées par de grands ensembles de néons qui enflamment littéralement et symboliquement les murs de Jumièges. Certains en forme de flamme et d'autres évoquant des dates iconiques parsèment les ruines au niveau du chœur.

Ils convoquent divers événements marquants, le plus souvent des phénomènes astronomiques, miracles ou catastrophes ayant un lien direct avec le lieu : « 1348 » (la peste noire de Rouen), « 841 » (invasion Viking), « 1562 » (sac de l'abbaye par les Huguenots), « 1066 » (passage de la comète Halley), « 1755 » (tremblement de terre ressenti jusqu'en Normandie).

Dans la salle capitulaire, d'autres néons *Panoptes* représentant une multiplicité d'yeux observent les visiteurs. Figures vigilantes et atemporelles gardant la mémoire du lieu en même temps qu'augures scrutant le ciel pour prédire l'avenir.

Entre catastrophes passées et à venir, entre relevés scientifiques et mesures de l'invisible, trois films présentés dans l'ancien logis abbatial s'inscrivent dans le dispositif imaginé par Laurent Grasso. Filmés avec des drones, des caméras thermiques et hyperspectrales, le film *Otto* s'attache à capter, mesurer et révéler – comme un rayonnement – la force intangible qui émane de sites sacrés aborigènes situés dans le Territoire du Nord en Australie.



Otto, 2018, film HR, 21'26"



Panoptes, 2024, néon
 © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024
 Photo Keizo Kioku, Courtesy Perrotin

Des sphères translucides parcourent les paysages comme la matérialisation d'histoires secrètes, de présences possibles échappant à l'objectivation.

Montrant des sites où la nature a muté, ainsi que des régions polaires en pleine redéfinition, le film *ARTIFICIALIS* donne à voir un monde post-Anthropocène où l'environnement a été profondément transformé. Par l'intégration ponctuelle d'effets spéciaux, l'œuvre génère des images troubles et ambiguës qui brouillent les notions de réel, de nature et d'artifice.

Le film fait le pont entre les conceptions de la nature telles qu'elles se sont développées au temps des grandes explorations et les perspectives qui s'offrent aujourd'hui, à l'heure où le brouillage de la frontière désormais dépassée entre nature et culture devient le véritable espace d'exploration.

Enfin, *Orchid Island*, tourné sur différentes îles au large des côtes de Taiwan, transforme le motif du nuage en un inquiétant rectangle noir qui lévite au-dessus de paysages étrangement idylliques, laissant imaginer une catastrophe imminente.



Orchid Island, 2023, film HR, 20'
 © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin



Laurent Grasso, *Projection*, 2024, sculpture en cuivre. © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Pauline Assathiany, Courtesy Perrotin.

Vous qui avez a priori peu de liens avec l'impressionnisme, qu'est-ce qui vous a poussé à accepter l'invitation du festival ?

J'ai rencontré Philippe Platel quand il travaillait à l'ambassade d'Australie, sur mon projet *Otto* réalisé pour la biennale de Sidney. C'était un projet assez diplomatique, pour lequel j'ai travaillé avec la communauté aborigène, et il m'avait accompagné dans ces démarches. Quant à la Normandie, je suis en train de développer un vrai lien avec elle. J'ai le projet de construire un atelier à Varengeville-sur-Mer, un site exceptionnel car riche d'une spécificité biologique qui rend les sols très fertiles, avec cette forêt sur la falaise, et de nombreux jardins dont celui de Pascal Cribier. Beaucoup d'artistes sont passés par là, c'est un lieu de curiosité depuis longtemps, avec des endroits magiques comme le Bois des Moutiers. Mon projet développe l'idée d'un atelier avec parc de sculpture, des visites, des expositions, des résidences.

Exposer à Jumièges, c'est un privilège rare. Comment allez-vous dialoguer avec ces ruines ?

Je ne connaissais pas ce site, mais son aura dont j'entendais parler depuis longtemps. Quand cette opportunité s'est présentée grâce au Département [de la Seine-Maritime] et à Sandra Prédine-Ballerie, je n'ai pas hésité, malgré les délais très serrés. Comme je le fais toujours, j'ai cherché à capter l'énergie du lieu, à savoir par quels flux il est traversé. Jumièges a été traversé par de nombreux désastres, des invasions, tremblements de terre, incendies, inondations. J'ai travaillé sur cette histoire, considérant le lieu comme une porte magnétique entre le passé et le futur, une sorte de Stonehenge SF plutôt que comme un lieu patrimonial.

Comment avez-vous travaillé à partir de ces informations recueillies sur l'histoire ?

J'ai créé une série de dates en néon, comme j'en avais fait, notamment au Jeu de Paume. Des dates marquantes du passé du lieu, mais aussi de notre présent, et du futur, comme une comète se rapprochant de la Terre. Ils sont posés sur les pierres en extérieur, avec d'autres néons représentant des flammes et des yeux. Ils donnent corps au bâtiment, le rendent vivant et fantomatique à la fois. Je rêvais aussi de mettre des cendres partout au sol, créer un paysage un peu dystopique. Mais à l'heure où nous parlons, ce n'est pas acté.

Pourquoi ce titre, *Clouds Theory* ?

Ce motif du nuage traverse mon œuvre, nuage à la fois toxique, poétique, il évoque le *geoengineering* et la théorie sur les nuages d'Hubert Damisch. Il porte en lui l'idée d'un trouble du réel, de la perception, l'idée de plusieurs phases d'une même réalité. Le projet de Jumièges est construit avec cette ambiguïté. J'ai notamment produit six nuages de cuivre longs de deux mètres, avec une face brillante, tandis que

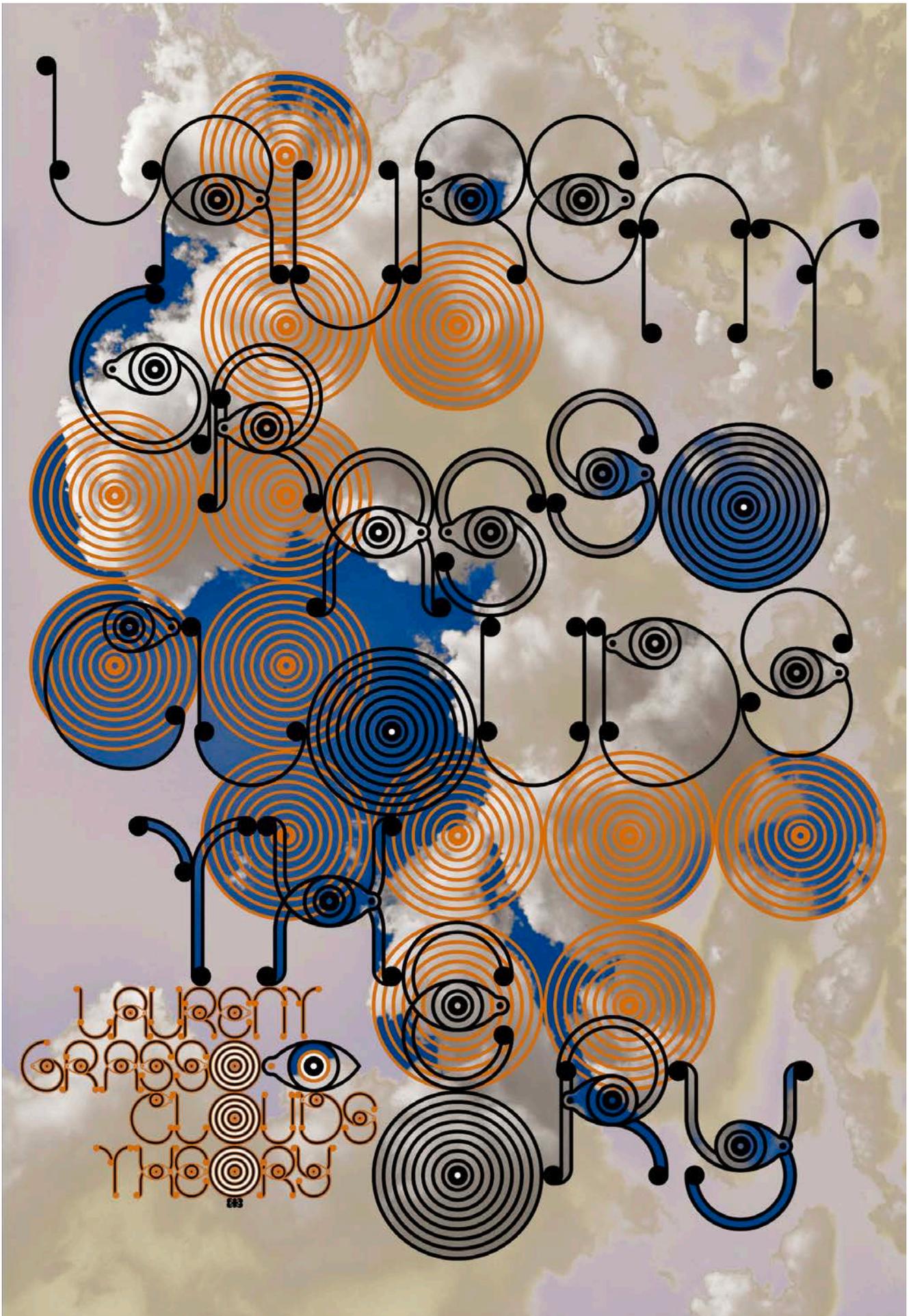
l'arrière est flammé au chalumeau. Ils sont posés au sol, dans l'idée d'un ciel qui s'effondre. D'autres films anciens que je montre dans le logis travaillent sur cette même idée.

Cette idée d'un trouble de la perception, voilà peut-être votre lien à l'impressionnisme ?

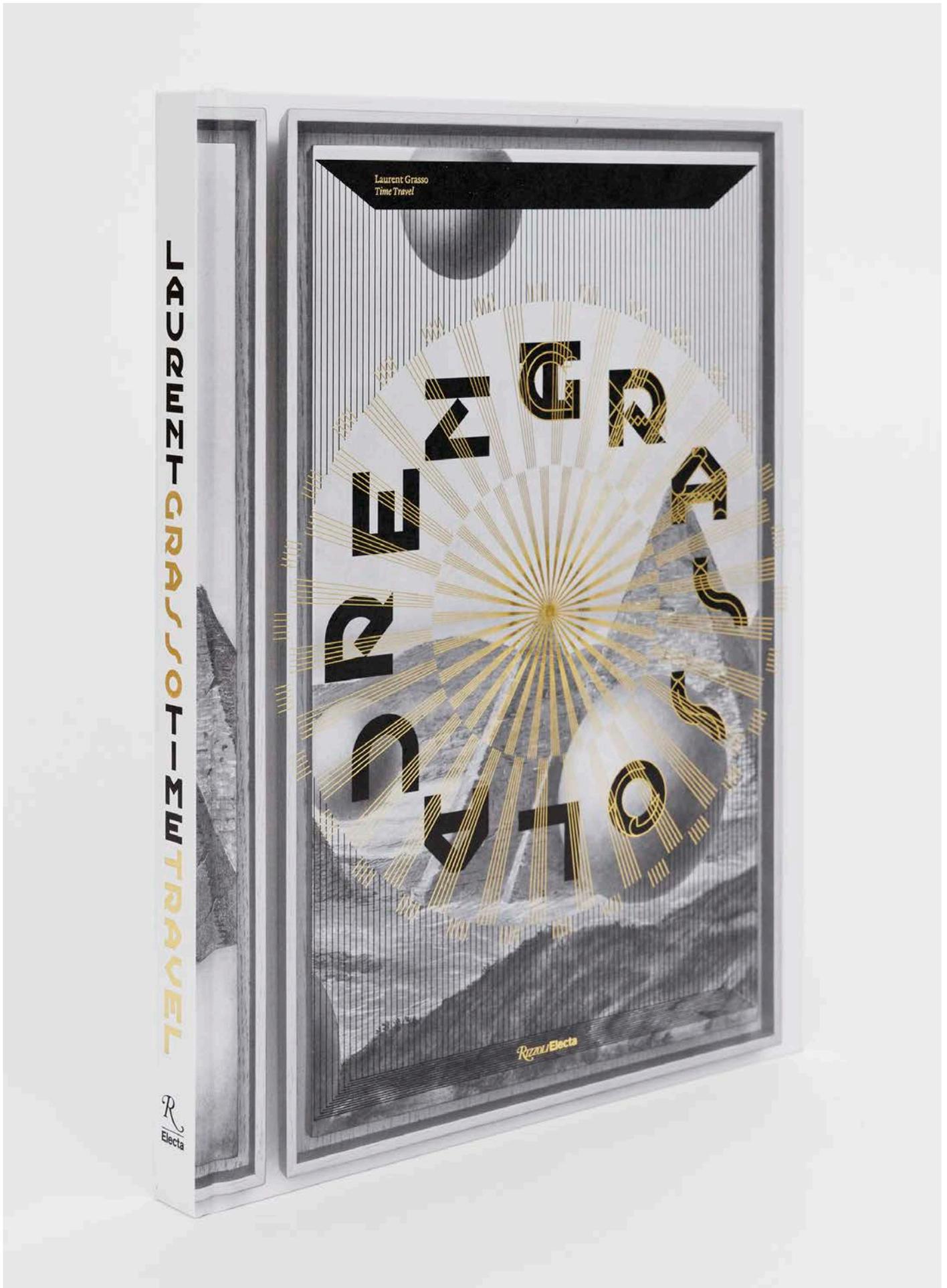
Mon travail a toujours été dans la sensation, la sensorialité, je n'ai pas peur de considérer qu'une œuvre est aussi un signal lumineux, coloré. Ce que l'on retrouve dans l'impressionnisme, comme dans l'abstraction, c'est ce rapport cognitif, sensoriel, qui échappe à la forme et au sujet. L'histoire de l'impressionnisme m'intéresse aussi, car c'est un vrai acte de rupture, presque politique. Mais ce qui m'intéresse surtout, c'est de mélanger impressionnisme et *geoengineering* ; de parler de l'effondrement du monde, que ce projet résonne avec notre futur.

Propos recueillis par Emmanuelle Lequeux, publiés dans le catalogue *150 ans de l'impressionnisme, Normandie Impressionniste 2024*, 180 pages, Beaux Arts Editions.





M/M (Paris), *Clouds Theory*, 2024, 120 x 176 cm, 6-colour silkscreen, Unnumbered edition, Courtesy PROGRAM/ME



Laurent Grasso. *Time Travel*. Rizzoli Electa, 2024, 256 pages

Auteurs: Laurence des Cars, Arnauld Pierre, Denise Markonish.
Conception graphique: M/M (Paris).

L'artiste français Laurent Grasso, entre Paris et New York, a exposé son travail lors de nombreuses expositions individuelles à travers le monde, y compris au TAO Art à Taipei (*Time Leaves*, 2023), au Collège des Bernardins à Paris (*Anima*, 2022), au Jeonnam Museum of Art en Corée du Sud (*Laurent Grasso: A History that Became the Future*, 2021), et au Musée d'Orsay à Paris (*ARTIFICIALIS*, 2021). Ses expositions ont également inclus des installations au Musée Zadkine à Paris (*Panoptes*, 2020), au Palais Fesch à Ajaccio (*PARAMUSEUM*, 2016), et au Hirshhorn Museum à Washington, D.C. (*The Black Box*, 2011), entre autres.



Laurent Grasso a participé à de nombreuses expositions collectives et biennales internationales d'art contemporain, dont la Biennale de Sydney (Australie, 2018), EVA International (Irlande, 2018), la Biennale de Gwangju (Corée du Sud, 2012), Manifesta 8 (Cathagène, Murcie, Espagne, 2010), la Biennale de Sharjah aux Émirats arabes unis (2009), la Biennale de Moscou (2009), la Biennale de Lyon (2007), et la Biennale de Busan, Corée du Sud (2006 et 2004).

Laurent Grasso a créé diverses installations dans l'espace public, comme une installation permanente pour l'Institut de France à Paris (2019), *Revolving History* (2018) à Rennes, *Solar Wind* (2016) à Paris, *Du Soleil dans la Nuit* (2012) lors de Nuit Blanche à Paris, *Memories of the Future* (2010) à Séoul, *Nomiya* (2009-2011) à Paris, et *Infinite Light* (2008) à New York.

Ses œuvres sont largement présentes dans des collections publiques telles que le Centre Pompidou à Paris, le Mori Art Museum de Tokyo, le Pérez Art Museum à Miami, et la National Gallery of Canada à Ottawa, ainsi que dans des collections privées prestigieuses à travers le monde.

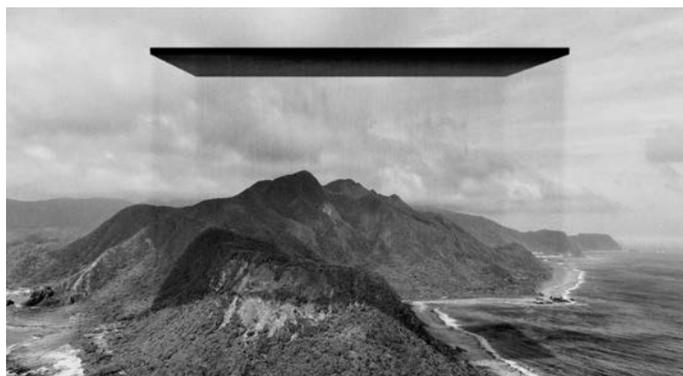
Son travail a également été documenté dans plusieurs monographies importantes, notamment *Time Travel* (Rizzoli, 2024) réalisée par le studio M/M (Paris), *Anima* (Gallimard/Collège des Bernardins, 2022), *Paramuseum* (Silvana Editoriale / Palais Fesch, 2016), *Soleil Double* (Dilecta / Perrotin, 2015), *Uraniborg* (Flammarion / Jeu de Paume, 2012), et *The Black-Body Radiation* (les presses du réel, 2009).

Parmi les différentes distinctions reçues, Laurent Grasso a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres (2015), Lauréat du Prix Marcel Duchamp (2008) et pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (2004).

Il est représenté par les galeries Perrotin et Sean Kelly.

Orchid Island, 2024

Dans diverses îles de Taïwan, *Orchid Island* présente un mystérieux rectangle noir en lévitation, évoluant lentement et projetant son ombre sur les paysages. Cette forme énigmatique, à la fois solide et évanescente, semble influencer son environnement par un rayonnement de particules. Son interprétation peut varier, évoquant l'art abstrait, une menace politique, un objet futuriste ou un symbole des changements climatiques. En tant que surface de projection, elle suscite fantasmes et peurs.



Orchid Island, 2023, film HR, 20'
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin

ARTIFICIALIS, 2020

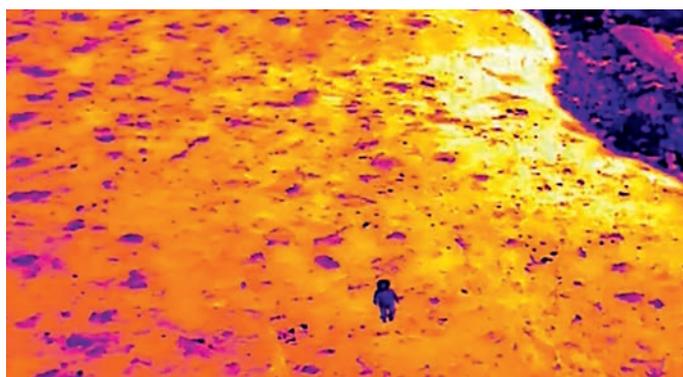
Le film *ARTIFICIALIS* interroge la notion d'exploration au travers de nouveaux outils, capables de révéler un monde invisible auquel nous n'avions pas accès jusqu'à présent. Il donne à voir un territoire ambigu, spectral, en pleine mutation, où réalité et virtualité se superposent et où les repères se trouvent totalement dissous.



ARTIFICIALIS, 2020, film HR, 27'33'' © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin and Musée d'Orsay

OttO, 2018

En collaboration avec la Warlukurlangu Artists Aboriginal Corporation et la communauté aborigène de Yuendumu, en Australie, le film *OttO* explore l'impact physique, sensoriel et spirituel des lieux sur les individus. Laurent Grasso utilise des caméras thermiques et hyperspectrales montées sur des drones pour filmer les sites sacrés aborigènes, posant ainsi la question de la nature de la « force » d'un lieu et suggérant qu'elle pourrait un jour être mesurée scientifiquement.



OttO, 2018, film HR, 21'26''
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin

- 2024
Orchid Island, Perrotin, Tokyo, Japon
- 2023
Orchid Island, Perrotin, Paris, France
Anima, Perrotin, Séoul, Corée du Sud
Time Leaves, Tao Art, Taipei, Taïwan
- 2022
Anima, Collège des Bernardins, Paris, France
- 2021
Laurent Grasso, Centre Pompidou x West Bund Museum Project, Shanghai, Chine
Laurent Grasso: A History that Became the Future, Jeonnam Museum of Art, Gwangyang, Corée du Sud [catalogue]
ARTIFICIALIS, Musée d'Orsay, Paris, France
7,83, Le Parvis, Tarbes, France
Future Herbarium, Galerie Perrotin, Hong Kong, Chine [livret digital]
- 2020
Future Herbarium, Perrotin, Shanghai, Chine [livret digital]
Panoptes, Musée Zadkine, Paris, France
- 2019
OttO, Sean Kelly, New York, États-Unis [livret]
Time Perspective, Sean Kelly, New York, États-Unis [livret]
Laurent Grasso, Collaborations by Tania & Thomas Asbæk, Copenhague, Danemark
Seismography of the Soul, TEFAF, Sean Kelly, New York
- 2018
OttO, Perrotin, Paris, France [livret]
- 2017
Élysée, Galerie Perrotin, Paris, France
Élysée, Sean Kelly Gallery, New York, États-Unis
The Panoptes Project, Olivier Malingue, Londres, Royaume-Uni [livret]
- 2016
Élysée, Edouard Malingue Gallery, Hong Kong, Chine
Laurent Grasso, Galerie Perrotin, Séoul, Corée du Sud
PARAMUSEUM, Palais Fesch, Musée des Beaux-Arts, Ajaccio, France [catalogue]
Solar Wind, Paris, 13^e Arrondissement, France
- 2015
Soleil Noir, Fondation d'entreprise Hermès, Tokyo, Japon [catalogue]
- 2014
Les Oiseaux, musée de l'hospice Saint-Roch, Issoudun, France
Soleil Double, Sean Kelly Gallery, New York, États-Unis
Soleil Double, Galerie Perrotin, Paris, France [livret]
- 2013
Disasters and Miracles, Kunsthau Baselland, Muttenz, Suisse
Uraniborg, Musée d'art contemporain, Montréal, Canada [catalogue]
On Air, galerie Trois / SCAD, Atlanta, États-Unis
Laurent Grasso, lauréat du prix Marcel Duchamp, Palazzo Nani Bernardo Lucheschi, Venise, Italie
Purkinje Effect, Galerie 1900-2000, Paris, France
- 2012
Uraniborg, Jeu de Paume, Paris, France [catalogue]
Future Archeology, Edouard Malingue Gallery, Hong Kong, Chine [catalogue]
Anechoic Pavilion, Edouard Malingue Gallery, Hong Kong, Chine
Du Soleil dans la Nuit, Nuit Blanche, La Samaritaine, Paris, France
- 2011
Portrait of a Young Man, Bass Museum of Art, Miami, Floride, États-Unis
The Black Box: Laurent Grasso, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, États-Unis
Nomiya, Palais de Tokyo, Paris, France
1610, Alfonso Artiaco Project Space, Naples, Italie
- 2010
The Birds, Saint Louis Art Museum, Saint Louis, Missouri, États-Unis
SoundFossil, Sean Kelly Gallery, New York, États-Unis
Memories of the Future, Sean Kelly Gallery, New York, États-Unis
The Silent Movie, galerie Chez Valentin, Paris, France
Nomiya, Palais de Tokyo, Paris, France
- 2009
Reflections Belong to the Past, Kunstverein Arnsberg, Arnsberg, Allemagne
The Horn Perspective, Espace 315, Centre Pompidou, Paris
Nomiya, Palais de Tokyo, Paris
ArtLA, Galerie Chez Valentin [stand], Barkar Hangar, Santa Monica, Californie, États-Unis
- 2008
Gakona, Palais de Tokyo, Paris
Laurent Grasso, Prefix Institute of Contemporary Art, Toronto, Canada
Infinite Light, Hunter College, New York, États-Unis
Neurocinéma, Château de Rochechouart, Rochechouart, France
TimeDust, Galerie Chez Valentin, Paris, France
L'Atelier d'hiver de Laurent Grasso, domaine Pommery, Reims, France
Neurocinéma, Akbank Sanat, Istanbul, Turquie
- 2007
Electric Palace, Studio 814, New York, États-Unis
Lost, Ateliers des Arques, Les Arques, France
Magnetic Palace, ICA – Institut d'art contemporain, Villeurbanne, France
In parallelen Welten, Musée de Siegen, Allemagne
- 2006
Du Soleil dans la Nuit, Nuit blanche, Paris, France
L'Éclipse, MIT List, Visual Art Center, Cambridge, Massachusetts, États-Unis
28°, en collaboration avec Philippe Rahm, École des beaux-arts, Valenciennes, France
Paracinéma, Fondation Paul Ricard, Paris, France
Paracinéma, Villa Médicis, Rome, Italie
- 2005
Projection, Galerie Chez Valentin, Paris, France
OK/OKAY, Swiss Institute, New York, États-Unis
Projection, ExtraspaZio, Rome, Italie
Laurent Grasso, Galerie SMP, Marseille, France
Radio Color Studio 1, De Appel Foundation, Amsterdam, Pays-Bas
Purkinje's Tree, IrmaVepLab, Châtillon-sur-Marne, France.

Distinctions

- 2017 Meru Art* Science Award, Bergame, Italie
2015 Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres
2008 Prix Marcel Duchamp, Paris
2005 Prix Altadis, Paris

Résidences

- 2006–2007 ISCP, New York, USA
2004–2005 Villa Médicis, Rome, Italie

2024

Roma Amor. The Fall of Empires. Biennale of Bonifacio #2, Bonifacio, France

The 6th Mardin Biennial, Mardin, Turquie

French photography today, between classic and modern, a new vision of reality, Sungkok Museum, Seoul, Corée du Sud

Prophetic Dreams, Kutlesa, Goldau, Suisse

2023

Métro! Le Grand Paris en mouvement,

Cité de l'architecture et de patrimoine, Paris, France

The Bright Side of the Desert Moon. Noor Riyadh Festival, Riyadh, Saudi Arabia

Prendre le soleil, Hangar Y, Meudon, France

Les Fleurs du mal, Espace Guerlain des Champs Élysées, Paris, France

Nocturnal Balads, Perrotin, Shanghai, China

Topologies of the Real. Techno Shenzhen 2023,

Museum of Contemporary Art and Urban Planning, Shenzhen, China

A Tie to All the Earth, Teagan Art Space, Beijing, China

French Delights, Bodrum Loft and Perrotin, Bodrum, Turkey

Dans la Tête de Balthus, Perrotin, Paris, France

Where We Must Go, Pohang Museum of Steel Art, Pohang, South Korea

Topologies of the Real, MoCAUP, Shenzhen, China

2022

Ornamentum, Boghossian Foundation, Villa Empain,

Bruxelles, Belgique

Trace of the Blue Marble, Yeosu International Art Festival,

Yeosu, South Korea

Chengdu Biennale, Chengdu Museum of Contemporary Art and Tianfu Gallery, Chengdu, Chine

Laurent Grasso, Misk Art Institute, Riyadh, Arabie Saoudite

Les Portes du Possible. Art & Science-Fiction, Centre Pompidou Metz,

Metz, France

Head in the Clouds, Galerie Perrotin, Tokyo, Japon

Topologies of the Real: Techne Shenzhen 2022, CAFAM Techne Triennale,

Pékin, Chine

Regarde-Moi, Galerie Perrotin, Paris, France

In this World I'm a Stranger, Hiflow, Genève, Suisse

2021

Unfold X, Design Museum of Dongdaemun Design Plaza, Séoul, Corée du Sud

Chengdu Biennale, Chengdu Museum of Contemporary Art and Tianfu Gallery, Chengdu, Chine

Drôles de convergences, State Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow, Russia

Genius Loci - L'Architecture des Emotions, L'Ange Volant, Garches, France

Napoléon ? Encore!, Musée de l'Armée, Invalides, Paris, France

The Pleasurable, the Intelligible, the Multiple, the Mundane, Artspace, Sydney, Australie

Just Looking, Still Looking, Always Looking, Aranya Art Center,

Beidaihe District, Chine

The Eyes Have it, Lehman College Art Gallery, The Bronx, New York, États-Unis

2020

In the Name of Flowers, The Pearl Art Museum, Shanghai, Chine

Soleils Noirs, Louvre Lens, Paris, France

Pine's Eye, Talbot Rice Gallery, Edinburgh, Royaume-Unis

De leur Temps. Collectionner au XXI^e siècle, Collection Lambert, Avignon, France

2019

What lies within, MCAD Manila, Manille, Philippines

Toronto Biennale of Art, Toronto, Canada

BienalSur - Way of Seeing, Muceo Nacional de Artes Decorativas,

Buenos Aires, Argentine

Art Basel Unlimited, Sean Kelly Gallery / Perrotin, Bâle, Suisse

Art Parcours - The Owl of Minerva, Antikenmuseum, Bâle, Suisse

Shadows, Galerie Italienne, Paris, France

Gigantisme - Art & Industrie, FRAC Grand Large - Haut de France, Dunkerque, France

Biennale d'Architecture et de Paysage. Augures,

École nationale supérieure d'Architecture, Versailles, France

Eldorado. Lille 3000, Palais des Beaux-Arts, Lille, France

Art for Durability, Shenzhen Contemporary Art Museum,

Shenzhen, Chine

Detras del Muro. 13th Havana Biennial, La Havane, Cuba

Hommage à Léonard de Vinci et à la Renaissance, Château du Rivau, Léméré, France

Un autre monde /// Dans notre monde, FRAC PACA / Agnès b.,

Marseille, France.



Studies into the Past, huile sur bois

© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Claire Dorn, Courtesy Perrotin

Fondé en 1992 par Michaël Amzalag et Mathias Augustyniak, M/M (Paris) défie depuis plus de 30 ans toute forme de catégorisation. Penseurs et praticiens des signes et des images, ils ont ensemble repoussé les frontières du graphisme et de la direction artistique, à travers leurs projets au croisement des différents champs de la création. En collaborant avec des artistes contemporains, des musiciens, des créateurs de mode et des marques de luxe, des photographes, des magazines, des metteurs en scène ou des théâtres ; M/M construisent depuis le début des années 1990 un atlas visuel du paysage créatif.

« Nos pratiques entremêlent l'art et le design pour promouvoir la culture classique comme contemporaine. C'est en 2020 à l'occasion de notre exposition. *D'un M/Musée à L'autre* au Musée d'Orsay, où nous avons exposé *The New Alphabet*, – 26 lettres anthropomorphiques à l'échelle de posters de 120×176 cm disséminés dans les collections d'Arts Décoratifs du Musée – que nous faisons la connaissance de Laurent Grasso. Quelques semaines après notre vernissage, il expose dans la nef du Musée d'Orsay son film *ARTIFICIALIS* pour lequel nous concevons l'affiche et le générique. S'enchaînent ensuite d'autres projets et en particulier la conception et la réalisation de sa monographie *Time Travel* publiée en 2023 par Rizzoli.

Articuler des pratiques artistiques complémentaires ou même contradictoires est au cœur de notre recherche plastique. Nous nous sommes attachés au gré de nos rencontres à construire une collection personnelle *d'icônes, d'indices et de symboles*. Nous avons ainsi dessiné une centaine de caractères typographiques comme autant de portraits protéiformes d'êtres humains qui ont traversé le monde de M/M (Paris). Notre série ouverte des *Art Posters* au format fixe de 120×176 cm imprimée en sérigraphie industrielle exclusivement, débute avec une "affiche souvenir" de l'exposition *About* de Pierre Huyghe, Dominique Gonzalez-Foerster et Philippe Parreno dans le Pavillon international de Biennale de Venise en 1999. Cette série, qui contient entre autre la collection d'affiches pour le projet *Annlee*, propose une manifestation formelle à la fois complexe et explicite de la multitude de signes originaux issu du monde de M/M (Paris).

Pour *Clouds Theory*, nous avons développé, plus qu'une simple interface graphique fonctionnelle. C'est une membrane visuelle autonome qui révèle "par frottements" les contours de l'œuvre de Laurent Grasso hors de son lieu d'exposition.

Cette œuvre graphique originale construite à partir d'une nouvelle typographie – où se mêlent des représentations symboliques d'yeux, de notations météorologiques et d'antennes de Tesla que l'on retrouve dans l'installation de Laurent Grasso dans l'abbaye de Jumièges – permet à la fois d'étendre la surface d'interaction des œuvres de l'artiste avec la réalité du monde tout en dessinant les particularismes de son monde de l'art. *Clouds Theory* est notre 97^e *Art Poster*, il nous permet une fois encore de travailler avec passion des superpositions, des correspondances et des transparences entre le monde de l'art et le monde réel pour révéler et entremêler des langages artistiques de natures complémentaires et contradictoires. C'est un jeu de frictions énergisant entre deux univers artistiques qui nous permet d'agrandir les champs du plaisir des "regardeurs". »

— M/M (Paris)

Les œuvres et travaux de M/M (Paris) sont présents dans les collections d'institutions telles que le Centre Pompidou/Musée national d'Art moderne à Paris, le Design Museum à Londres, le Musée d'Orsay à Paris, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le Musée des Arts Décoratifs à Paris, le Museum für Gestaltung à Zurich, le Museum für Moderne Kunst à Francfort, le Museum of Contemporary Art à Miami, le Stedelijk Museum à Amsterdam, la Tate Modern à Londres et le Van Abbemuseum à Eindhoven.



Mathias Augustyniak et Michaël Amzalag
© Jean-Baptiste Mondino–M/M (Paris)

Située au cœur des boucles de la Seine, l'abbaye de Jumièges invite les visiteurs à plonger dans les méandres du passé. Fondée vers 654 par saint Philibert et érigée selon la règle de saint Benoît, cette abbaye est un témoignage vivant des siècles qui ont forgé la région.

Des épreuves des temps anciens, avec les ravages des Vikings en 841, à l'apogée de sa renaissance sous le duché de Normandie, l'abbaye de Jumièges a traversé les âges, inscrivant son nom dans les annales de l'histoire. Fréquentée par des personnalités illustres telles que Guillaume le Conquérant et Charles IX, elle demeure un lieu chargé de mémoire.

L'architecture majestueuse de l'abbatiale Notre-Dame, édifiée au XI^e siècle, incarne la grandeur de l'art roman normand, témoignant de l'ingéniosité et du savoir-faire de ses constructeurs. Dominant l'horizon de ses tours, elle offre aux visiteurs une véritable immersion dans l'histoire, un voyage dans le temps où chaque pierre raconte une histoire.

Consacrée au XIX^e siècle comme la « plus belle ruine de France », l'abbaye de Jumièges brille aujourd'hui comme un lieu où se mêlent mystère et fascination. Soucieux de préserver son héritage, des efforts considérables sont déployés pour restaurer et valoriser ce trésor architectural, offrant ainsi aux générations futures la possibilité de découvrir et d'apprécier cette richesse incomparable. Que ce soit pour les amateurs d'histoire, les passionnés d'architecture ou les simples curieux en quête d'évasion, l'abbaye de Jumièges promet une expérience inoubliable, une parenthèse enchantée dans le tourbillon du temps.

Les dernières grandes expositions en chiffres:

Le Spleen d'Ulysse de Nikos Aliagas
Juin 2023–Janvier 2024, 36 000 visiteurs

Au bord du monde vivent nos vertiges
Juillet–Novembre 2022, 18 000 visiteurs

Vestiges 1991-2015 de Josef Koudelka
Juillet–Novembre 2018, 20 000 visiteurs



Abbaye de Jumièges
© Julien Paquin–Département de la Seine-Maritime

Le Département de la Seine-Maritime a le privilège d'être propriétaire de six sites et musées : l'abbaye de Jumièges, les jardins de l'abbaye Saint-Georges à Saint-Martin-de-Boscherville, le château de Martainville – musée des traditions et arts normands, la maison Vacquerie – musée Victor Hugo à Villequier, le parc de Clères, et le théâtre romain de Lillebonne.

Chaque année, le Département de la Seine-Maritime propose, dans ses sites et musées, une programmation culturelle riche, diversifiée et ambitieuse, avec une dizaine d'expositions et plus de 500 manifestations.

En 2024, la saison culturelle départementale s'articule autour de deux événements majeurs : le festival Normandie Impressionniste, et les Jeux olympiques et paralympiques de Paris.

En 2023, près de 300 000 visiteurs ont été accueillis au sein de ses sites exceptionnels, l'abbaye de Jumièges accueillant à elle seule plus de 100 000 visiteurs annuels.



Parc de Clères
© Nicolas Bram – Département de la Seine-Maritime



Jardins de l'abbaye Saint-Georges
© Département de la Seine-Maritime



Clouds Theory

Laurent Grasso

Exposition présentée
du 25 mai au 29 septembre 2024

Abbaye de Jumièges
24, rue Guillaume le Conquérant
76480 Jumièges
abbayedejumieges.fr

Ouvert tous les jours.

Du 25 mai au 15 septembre:
9h30–18h30 (dernière admission 18h00).
Logis abbatial : 10h00–13h00 ; 14h00–18h00.

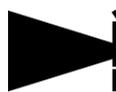
Du 16 au 29 septembre :
9h30–13h00 ; 14h30–17h30 (dernière admission 17h00).
Logis abbatial : 10h00–12h30 / 14h30–17h00.

Tarif plein : 7 €

Gratuit pour les enfants et jeunes de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap + un accompagnateur, professionnels du tourisme, enseignants, élus et agents du Département et leurs ayants droit, habitants de Jumièges sur présentation d'un justificatif.

Une exposition présentée par
le Département de la Seine-Maritime

Avec le soutien et dans le cadre du festival
Normandie Impressionniste 2024

 **NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE**

En partenariat avec la galerie PERROTIN,
Beaux Arts Magazine et France Bleu Normandie

BeauxArts

PERROTIN



Création visuel de couverture
et mise en page © M/M (Paris)

Relations avec la presse

Agence Heymann Associés

Sarah Heymann

heymann-associes.com

Presse nationale

Alice Martins

alice@heymann-associes.com

06 31 80 29 40

Presse internationale

William Walravens

william@heymann-associes.com

06 31 80 14 97



Département de la Seine-Maritime

Hôtel du Département

Quai Jean-Moulin, 76101 Rouen

02 35 03 55 55

seinemaritime.fr

Relations avec la presse Département

Camille Rousée

Conseillère presse du Président

camille.rousee@seinemaritime.fr

02 35 03 55 61

Communication culturelle Département

Mélodie Jaillette Monnier-Dodelande

melodie.jaillette@seinemaritime.fr

07 62 63 64 22



Laurent Grasso, *ARTIFICIALIS*, 2020, film HR, 27'33" © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin and Musée d'Orsay



Laurent Grasso, *Projection*, 2024, sculpture en cuivre. © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Pauline Assathiany, Courtesy Perrotin.



Laurent Grasso, *Orchid Island*, 2023, film HR, 20'
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin.



Laurent Grasso, *Orchid Island*, 2023, film HR, 20'
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin.



Laurent Grasso, *OttO*, 2018, film HR, 21'26''
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin.



Laurent Grasso, *OttO*, 2018, film HR, 21'26''
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024, Courtesy Perrotin.



Laurent Grasso, *Panoptes*, 2024, néon © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Keizo Kioku, Courtesy Perrotin.



Laurent Grasso, *Projection*, 2024, néon © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Keizo Kioku, Courtesy Perrotin.



Vue de l'exposition *Orchid Island* © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Claire Dorn, Courtesy Perrotin.



Laurent Grasso, *Studies into the Past*, huile sur bois
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2024. Photo Claire Dorn, Courtesy Perrotin.

